Emmanuel Macron, Jean Bodin et la République

Author : Thomas Flichy de La Neuville

Categories : Politique

Date : 10 septembre 2020

BILLET : Dans son discours au Panthéon prononcé la semaine dernière, le président de la République a estimé qu'en France, «*la République a précédé la République*». Il a cité à ce propos le grand penseur politique Jean Bodin, monarchiste convaincu et auteur du traité *Les Six livres de la République* (1576). Cette actualité a inspiré un court texte à notre chroniqueur Thomas Flichy de La Neuville.

Docteur habilité à diriger des recherches et agrégé d'histoire, docteur en droit, ancien élève de l'INALCO en persan, Thomas Flichy de La Neuville est titulaire de la chaire de Géopolitique de Rennes School of Business et membre du Centre Roland Mousnier (Université Paris-Sorbonne). Longtemps enseignant à l'Ecole Spéciale de Saint-Cyr, il a notamment publié Géoculture : Plaidoyer pour des civilisations durables (Lavauzelle, 2015), Géopolitique de l'Iran (PUF, 2017) et dernièrement Les esclaves psychiques d'Internet (Dominique Martin Morin, 2020).

© 2016 iPhilo et ses auteurs, tous droits réservés. L'ensemble des articles publiés dans le journal est accessible gratuitement sur le site iPhilo.fr.

Lassé par l'artifice des mélodrames sans dénouement et détendu par ses lectures estivales, le chef de l'État a rappelé aujourd'hui avec un brin d'espièglerie que Jean Bodin (1530-1596), théoricien de la monarchie tempérée, comptait au premier rang des pères fondateur de toute régime politique. Lorsque l'on interrogeait ce jurisconsulte sur la nature politique profonde de la France, ce dernier répondait : «*L'état de la France est simple et pure monarchie*» [1].

Lire aussi : Gauche, droite et souveraineté **(Jacques Sapir)**

Pour Bodin en effet, la souveraineté ne peut se perpétuer que si elle s'enracine dans la *majestatem* antique. L'une des leçons politiques les plus intéressantes que nous livre Jean Bodin est peut-être la suivante : si le pouvoir veut pacifier en profondeur, il doit consentir à gouverner non en fonction de règles artificielles mais en respectant les lois de la nature.

> «Le Monarque Royal est celui, qui se rend aussi obéissant aux lois de nature laissant la liberté naturelle, et la propriété des biens à chacun. C'est donc la vraie marque de la Monarchie Royale, quand le Prince se rend aussi doux, et ployable aux lois de nature, qu'il désire ses sujets lui être obéissants (…) Si donc les sujets obéissent aux lois du Roi, et le Roi aux lois de nature, la loi d'une part et d'autre sera maîtresse, ou bien, comme dit Pindare, Reine : car il s'ensuivra une amitié mutuelle du Roi envers les sujets, et l'obéissance des sujets envers le Roi, avec une très plaisante et douce harmonie des uns avec les autres, et de tous avec le Roi : c'est pourquoi cette Monarchie se doit appeler royale et légitime» [2]

© 2016 iPhilo et ses auteurs, tous droits réservés. L'ensemble des articles publiés dans le journal est accessible gratuitement sur le site iPhilo.fr.

Jean Bodin exalte ainsi le *juste Prince* fondant son gouvernement sur la droite justice et respectant les libertés inaliénables des individus.

> **Lire aussi :** Le bestiaire d'Hippolyte Taine : des insectes révoltés aux moutons candides **(Thomas Flichy de La Neuville)**

Ses lois sont rares et concises, en effet : «*plus les édits et ordonnances ont été multipliés, plus les tyrannies ont pris leur force : comme il advint sous le tyran Caligula, qui, à propos et sans propos, faisait des édits, et en lettre si menue qu'on ne les pouvait lire, afin d'y attraper les ignorants*» [3]. Pour ce théoricien politique :

> «La Monarchie légitime, comme un corps fort et puissant, peut aisément s'entretenir, mais l'état populaire et l'aristocratie, comme faibles et débiles et sujettes à beaucoup de maladies, se doivent gouverner par diète et régime.» [4]

L'*état populaire* est donc éminemment sensible à la maladie. La plus grave étant que le sage pilote abandonne le gouvernail à ceux qui manœuvrent pour s'en emparer. Jean Bodin note à ce sujet avec un soupçon d'amertume :

© 2016 iPhilo et ses auteurs, tous droits réservés. L'ensemble des articles publiés dans le journal est accessible gratuitement sur le site iPhilo.fr.

«Ils s'en font toujours maîtres, et le peuple ne sert que de masque»[5]

[1] Jean Bodin, *Les six livres de la république*, 1577, p. 115
[2] Jean Bodin, *Les six livres de la république*, 1577, p. 125
[3] Jean Bodin, *Les six livres de la république*, 1577, p. 142
[4] Jean Bodin, *Les six livres de la république*, 1577, p. 314
[5] Jean Bodin, *Les six livres de la république*, 1577, p. 304

© 2016 iPhilo et ses auteurs, tous droits réservés. L'ensemble des articles publiés dans le journal est accessible gratuitement sur le site iPhilo.fr.